

Liberté!...

Responsabilité?...

Solidarité?...

Jeunes, ado, étudiants, pro, nous nous sommes tous posé la question :
A quel moment l'oiseau quitte-t-il le nid ?

Se lancer à l'aventure, prendre le large, nous devenons capitaine à la barre de notre bateau. Nous voulons tous faire ce qui nous plaît, prendre notre vie en main. Tôt ou tard, nous devons prendre des décisions, avoir cette liberté de penser, d'agir.
Mais où cela nous mène t-il ?



Lever l'ancre à l'assaut de sa vie ! Faire le choix, un choix de route, mais laquelle prendre ? Pour quelles conséquences ?

Trouver l'équilibre seul ou à plusieurs. Un capitaine n'est rien sans l'équipage mais lui seul prend les décisions qui engage sa responsabilité pour tout l'équipage.

Nous voulons toujours réussir, aller plus loin, plus haut, plus vite mais à quel prix ?

La compétition engendre l'isolement. Mais seul contre tous est-ce la solution ?

Nous devons nous faire confiance et faire confiance aux autres car c'est ensemble que le navire peut continuer sur sa route !

1- Ce que je vis et ce que j'aimerais vivre.

A) Ce que je vis d'important en ce moment

B) Quels projets ? Quels engagements envisagés ?

C) Quelle liberté, autonomie, indépendance vécue ou revendiquée pour moi, pour mes proches ?

2- Ce que je discerne

A) Ce qui est vital pour moi – pour quel épanouissement ?

B) Quelles conséquences pour moi, pour les autres ?
Qui ma décision va t-elle concerner ?
Choix de l'individualisme ou de l'ouverture

C) Quels choix responsables s'imposent à moi ?
Pour quels changements
Pour quelles perspectives d'avenir

3- Quelles actions mener ?

A) Quelles initiatives vais-je prendre ?
Quelles démarches
Les obstacles rencontrés

B) En qui puis-je avoir confiance ?
Qui peut m'aider, me conseiller ?

C) Quelles convictions, valeurs ai-je envie de partager avec qui ?
Comment aider l'autre à grandir ?

Quelques questions pour approfondir

Regardons :

- Quelle situation de liberté, d'autonomie ou de dépendance est ce que je vis, en famille, en couple, au travail, dans le cadre de mes études, dans le cadre associatif ou amical ?
- Quelle conséquence pour mon équilibre personnel et celui des autres ?

Approfondissons :

- Ce qui est vital pour moi ? Ce qui est prioritaire pour l'avenir ? Ce que je veux absolument préserver ?
- Pour quel épanouissement ?
- Quel projet mettre en œuvre ?
- A quelle(s) responsabilité(s) cela m'engage t-il, pour quelle(s) solidarité(s) ? Pour qui ?

Avec quoi je repars ?



Paroles de Lycéens

Thomas :

« Avant j'avais une relation spéciale avec mes parents. Je devais toujours dire où j'allais et quand je rentrais. Depuis mon séjour en Allemagne, c'est différent. Mes parents ne me demandent plus rien. J'ai gagné en indépendance. J'ai demandé une somme fixe pour payer mes sorties, mes vêtements, la cantine, le transport et les sorties scolaires. Je gère mes comptes, cela me rend plus responsable. Pour passer mon permis, j'ai quand même demandé à ma mère une somme plus importante. »

Julie :

« Je suis allée faire mes études à Toulouse contre l'avis de mes parents qui voulaient que je reprenne le Bar qu'ils gèrent. Au lieu de me féliciter quand j'ai eu mon bac mon grand-père m'a engueulé et mon père a dit « Maintenant j'ai l'impression que tu vas m'être supérieure » Pourtant je n'ai pas confiance en moi. Je voulais aller au camp JIC mais mes parents ont refusé parce que c'est Chrétien et qu'ils ne sont pas pratiquants. »

Dorian :

« Pour la terminale, il faut que je trouve ce que je veux faire après le bac. Pour l'instant je n'en ai rien à faire de savoir ce que je veux faire après. Avant je voulais faire médecine mais c'est cher et je n'ai pas assez confiance en moi pour réussir bien que j'ai des capacités. De plus je n'ai pas envie de m'enfermer tout le temps pour bosser, de ne plus avoir de vie sociale. Toutefois dans ma tête l'année de la terminale, c'est différent et je vais essayer de bosser plus. Je vais mettre un blocage dans l'ordinateur. Ma grand-mère m'a toujours dit que l'important dans la vie c'est la santé, l'école et l'Amour. »



**Si vous avez le
pouvoir de
rendre
quelqu'un
heureux,
faites le.
Le monde en a
besoin.**

Paroles d'Etudiants

Lison :

« Je suis en 3ème année de Droit et je voudrais avoir ma licence. Je voudrais être commissaire de police ou faire du droit public. Je ne sais pas trop. Le master de droit pénal est très sélectif. J'aimerais aussi aller à l'Ecole de la Magistrature à Bordeaux. En master, je dois faire un choix, peut être la finance car cela paye bien. Je ne sais pas trop quoi faire. Peut-être partir en Ecosse avec Erasmus ? Ce qui est important pour moi, c'est faire ce que j'aime et gagner de l'argent. Etre avocat ? Souvent ils ne gagnent que le SMIC. »

Laurence :

« Maintenant je m'entends mieux avec mon père mais à la maison, je ne supporte plus son bazar. Du coup je ne fais plus les tâches ménagères. Je voudrais prendre un appartement car l'année prochaine, comme je serai en alternance je serai rémunérée. Une coloc ? C'est difficile car je ne veux pas me sentir obligée. »

Adrien :

« Je devrais moins sortir pour m'investir plus dans la révision de mon concours. Selon mon classement, je serai affecté ici ou en province. Je ne redoute pas trop l'écrit, je m'y suis bien préparé. J'ai davantage peur pour l'oral. Je ne révise pas avec les autres car c'est un concours, les places sont limitées (10 000 candidats pour 750 places) il faut que j'en ai une. »



La Liberté n'est pas l'absence
d'engagement, mais la capacité
de choisir

Paroles de Jeunes Professionnels

Témoignage d'Aline

« En terminale, j'ai pris la décision de m'engager dans la Marine Nationale. J'ai passé tous les tests, je voulais découvrir le monde. Mon père n'était pas d'accord avec mon projet mais il ne me l'a jamais dit. Il m'a même accompagné à tous mes entretiens. Et puis finalement j'ai choisi la fac.

J'ai eu un aperçu de la vie de marin, mon ancien copain l'était : 6 mois en mer, 6 mois sur terre ! Difficile de construire une vie amoureuse et professionnelle stable.

J'ai une maîtrise en art et culture et après les études j'ai travaillé 5 ans au Château de Chantilly.

J'ai passé tous les concours dans le domaine de la culture mais il n'y avait pas de travail. Mon père était dans la police donc j'ai passé le concours. Depuis que je suis dans la police, je lui parle de mon travail, il me donne des conseils.

Je n'ai pas la prétention de faire la même carrière que lui. Ce qui me motive c'est que ça bouge. Je fais de la gestion et demain je voudrais être sur le terrain, alors je repasse d'autres concours

Je suis une touche à tout, je n'ai pas de regret, j'ai toujours fait ce que je voulais. »

Echange dans une équipe :

Jérémy : « Ma femme c'est un pilier de ma vie. Je construis ma famille sur de bonnes bases. Cela me pousse à m'investir quotidiennement dans le travail avec un projet d'évolution de carrière. Ainsi si je dois être séparé de d'elle pour une formation professionnelle ce sera moins douloureux car avec elle c'est fusionnel ! Quand je compare avec l'amour qui existe dans nos familles respectives on est vraiment à l'opposé. »

Sophie : « Mon ex avait du mal à comprendre que j'avais besoin de liberté, de temps pour moi, de m'aérer. A-t-on besoin d'être accrochés l'un à l'autre pour être fidèle ? »

Arthur : « Dans mon enfance, j'ai beaucoup bougé avec mes parents. J'ai besoin de partir, voyager. Je reviens avec plus de confiance et plus épanoui et plus équilibré. »

Jérémy : « Lorsqu'on bouge tout le temps où se situe le couple ? Où est le point d'attache ? Je réalise mon équilibre avec ma femme. »

Arthur : « Sommes-nous obligés de fonder une famille ? »

Paul : « Ma vie de vieux garçon se met en place. J'ai l'habitude de faire tout ce que je veux seul. J'y ai pris goût. C'est plus difficile quand on est en couple. J'aurai du mal à faire des concessions. J'ai peut-être aussi peur de l'inconnu. »

Sophie : « Je débute une relation mais j'ai besoin d'avoir mon chez moi. J'ai déjà été en couple et j'ai beaucoup donné, trop donné. J'ai maintenant besoin d'aller doucement de garder une certaine indépendance. On peut s'épanouir dans le respect de l'autre. »



Proposition pour un temps fort Pour les accompagnateurs et les animateurs

1) Premier temps d'échange en groupe :

Proposition de déroulement :

Tour de table ou jeu de présentation ou photo-langage

- Répartition des « rôles » en plus de l'accompagnateur :
- Une personne qui anime (et surveille le temps)
- Une personne qui prend des notes (rappel de l'atout de prendre des notes et des consignes pour le respect de la confidentialité et de l'anonymat)
- Et surtout pour le 2^{ème} temps d'échange, une personne qui sera responsable de la remontée de ce qui s'est dit, tout en étant assez libre sur la manière de le faire

Pour soutenir les situations décrites lors de ce tour de table :

- A quelle liberté est ce que j'aspire en famille ?
- Au travail ?
- En Couple ?
- Dans mes études ?

2) Deuxième temps d'échange en groupe :

Proposition de déroulement :

- Définir ensemble la personne qui souhaite approfondir
- Approfondissement (type révision de vie) par le jeune de sa situation :
Quelle liberté vécue ou revendiquée pour moi aujourd'hui ?
- Synthèse, échange sur ce qui vient de se partager, comment chacun a vécu ce temps de partage
- Préparation de la remontée souhaitée par le groupe
- Remise des notes prises à l'animateur

3) Troisième temps, Méditation d'Évangile

Méditation d'Évangile

Jésus nous veut libre et nous propose une liberté responsable et solidaire

1) Matthieu 4 : 1-11 tentation au désert

"Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.... »

- Pistes de réflexion :

Comment est ce que j'exerce ma liberté ?
Qu'est ce qui guide, influence et motive mes choix de vie ?
Ma liberté s'exerce-t-elle à mon seul profit ?
Est-ce que je tiens compte des conséquences de mes actes et de mes paroles ?

2) Matthieu 25 : 31-40 : le jugement dernier

« J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli... »

- Pistes de réflexion

Dans ma vie personnelle quels choix est ce que je privilégie ?
Dans quelles mesures ma vie est-elle ouverte aux autres ?
Comment se manifeste ma solidarité envers les plus démunis ?
Ma solidarité est-elle toujours désintéressée, est-elle toujours motivée par l'amour de Dieu et des autres ?

3) Galates 5 : 1 et 13-15 :

« C'est pour la liberté que le Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.... »

- Pistes de réflexion

De quoi est ce que je suis esclave ? Quelles addictions font obstacle à mon ouverture à l'autre ?
Personnellement comment est ce que je vis la parole « tu aimeras ton prochain comme toi-même » ?
Dans quelles mesures ma foi en Dieu me rend elle plus libre ?

Quelques textes pour aller plus loin...

"On trouve des gens qui disent ce qu'il faut faire, ce qu'il faudrait faire,
Ce qu'il aurait fallu faire, ce qu'il ne faut pas faire.
C'est, souvent ou quelque fois, très bien vu.
Et il y a les gens qui font.
Ce n'est jamais très bien fait. Mais, du moins, c'est fait."

Maurice Bellet in Minuscule traité acide de spiritualité, Bayard

"Dénoncer c'est bien. Analyser est mieux.
La minute de vérité, c'est : Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?"

Maurice Bellet in Minuscule traité acide de spiritualité, Bayard

"Vient un moment où il faut renoncer à faire ce qu'on ne peut pas faire, sous peine de ne pas
faire ce qu'on peut faire."

Maurice Bellet in Minuscule traité acide de spiritualité, Bayard

"Les choses se sont suffisamment aggravées pour que l'espoir soit permis."

Maurice Bellet in Minuscule traité acide de spiritualité, Bayard

Qui n'est pas capable d'être pauvre
n'est pas capable d'être libre



"L'homme est né sans l'avoir voulu,

il n'a pas choisi son milieu,
il n'a pas choisi ses parents,
il n'a pas choisi son hérédité,
il n'a pas choisi son sexe, il n'a pas choisi son époque.

Il est donc préfabriqué des pieds à la tête :

Il n'y a rien qui tienne de lui.

Et pourtant, tout d'un coup jaillit la conscience de son inviolabilité :

Il y a un domaine où personne ne peut pénétrer sans son consentement."

Maurice Zundel in Vivre l'Evangile avec Maurice Zundel, l'Homme, le grand malentendu, éd. St Paul

"(...) Peu à peu, les déterminismes biologiques cessent de nous porter.

Nous avons à nous prendre en charge, à décider de nos actions et à fonder sur un choix nos rapports avec les autres.

Cette sorte de rupture avec la biologie, qui nous tient en suspens entre un passé que nous avons subi et un avenir qu'il nous faut inventer, est-ce la menace d'un gouffre ou la chance d'un himalaya, un abîme d'en-bas ou un abîme d'en-haut, le prélude d'une aventure créatrice ou la probabilité d'une entière destruction ?"

Maurice Zundel in Vivre l'Evangile avec Maurice Zundel, l'Homme, le grand malentendu, éd. St Paul

"Personne n'a situé l'homme plus haut que Jésus, personne n'a payé le prix de la dignité humaine comme Jésus.

Le Christ introduit une nouvelle échelle de valeurs.

C'est au Lavement des pieds qu'Il a inauguré cette transmutation de valeurs.

Si Jésus nous donne cette leçon de grandeur, c'est que la grandeur a changé d'aspect. Elle ne consiste pas à dominer, mais à servir."

Maurice Zundel in Vivre l'Evangile avec Maurice Zundel, l'Homme, le grand malentendu, éd. St Paul

"La réalité divine se fait jour à travers un événement humain -regard, audition, contact, changement organique, pensée, action, œuvre ou discours- qui surgit, en imposant au sujet ou au témoin du phénomène, le sentiment spontané d'une origine et d'une présence surhumaine."

Maurice Zundel in Vivre l'Evangile avec Maurice Zundel, l'Homme, le grand malentendu, éd. St Paul

"Dans le Christ, l'amour mutuel de Dieu et de l'homme se révèle comme souffrance. L'amour de Dieu pour nous est passion, crucifixion."

Maurice Zundel in Vivre l'Evangile avec Maurice Zundel, l'Homme, le grand malentendu, éd. St Paul

LIBERTE

Légèreté, simplicité

"Un jour, Abhis, j'ai su dans un éblouissement que Dieu voulait ma liberté par-dessus tout [...]. Les apparences ont cessées de m'impressionner. J'ai su que je ne ferai pas carrière, que ma réputation n'avait aucune importance, que je n'avais rien à perdre, rien à gagner, qu'un gardien de moutons était aussi important qu'un philosophe ou un président, que tout ce qu'un homme faisait dans la vie n'était somme toute que des exercices pour quitter la puérilité, arriver au sérieux de la vie, c'est-à-dire à la légèreté, à l'humour."

Le plus petit abîme, p.226

"La volonté la plus profonde d'un homme quelle est-elle, sinon d'être présent à l'instant, de vivre selon son rythme, de trouver plaisir dans les sensations simples de la vie, de mettre le bonheur de communion avec la terre, les saisons et les êtres avant les plaisirs de domination. Avant même que la brèche ne soit repérée, écoutez, la petite voix dit : Détends-toi, cesse de t'enfermer dans la forteresse de ton projet, tu n'as pas tant besoin d'avoir ni d'être considéré. Vois comme nous sommes bien ensemble."

La traversée des illusions (Matinales II), p.84



[...]. Et si quelqu'un se dresse, prend la parole : c'est une faute de goût. Le silence tombe. Ainsi chacun se protège-t-il dans les cérémonies sociales et leurs divertissements. On rêve d'hommes qui ouvriraient portes et fenêtres, jetteraient leurs clefs dans un égout. Un jour vient, si les circonstances le permettent, -et quand elles ne le permettent pas il faut les contraindre- un jour vient qu'on se retrain doucement, on quitte l'univers des apparences, on se met à écrire, on rencontre des hommes libres ou du moins qui ont une telle aspiration à le devenir qu'ils le sont déjà. A l'intérieur de l'ordre nécessaire et inhumain du monde on crée une société réelle d'amis pour échapper à l'asphyxie. Je voyage, comme j'écris, pour rencontrer des amis."

L'obsession de Delphes, p.38

IN ABECEDAIRE DE JEAN SULLIVAN, (NRF, GALLIMARD, NOV. 2010)

LIBRE

Puisqu'ici la vie ne tient qu'à toi
Elle te rend toujours ce qu'elle te doit
Pour vivre enfin libre

LIBRE

Il faut juste écouter ce qu'elle dit
Là où tu la conduis elle te suit
Pour vivre enfin
Pour vivre enfin

VIVRE

Pour vivre enfin libre

LIBRE

Liberté

Liberté

LIBRE

Elle aussi s'apprend et s'apprivoise
Et elle ne dépendra que de toi
Pour vivre enfin libre

LIBRE

Tu sais répondre à ce qu'elle dit
Et retenir ce qu'elle t'a appris
Pour vivre enfin

Pour vivre enfin vivre

VIVRE

Pour vivre enfin libre

LIBRE

Liberté, Liberté

Les Dix Commandements, texte Lionel Florence / Patrice Guirao, musique Pascal Obispo





MOI,
J'ESSAIE
TOUJOURS
D'EN DONNER
UN
MAXIMUM

NE
MEDITES
PAS MERCI

C'EST UN
MINIMUM